

EN VRAC...

A propos d'homophobie

J'aime pas la *Gay Pride*, même avec un nom francisé, parce que j'aime pas l'exhibitionnisme. A part ça, j'ai rien contre les homosexuels, même si je n'en fais pas partie. Au cours de mon enfance, avant que j'ai pu comprendre de quoi il retournait, on a essayé de m'apprendre la liberté des autres. Ce fut réussi, mais quand j'ai enfin compris, je me suis rendu compte que, dans ce milieu libertaire du sud-ouest, où on avait l'esprit ouvert, l'injure suprême était toujours: «*Enculé*»! Et cela je l'ai désappris.

Pourtant, la revendication de légiférer contre les insultes homophobes me surprend. Il m'est arrivé quelques fois de me faire traiter de pédé par un(e) connard(e) de prisunic, j'en ai jamais fait une jaunisse. Bien entendu, je l'ai jamais perçu comme si ç'avait été vrai, mais les lois stalino-maccarthystes - dont quelques innocents semblent croire qu'en niant la merde, on n'en sentira plus l'odeur - ça suffit! Qu'est-ce que c'est que cette société de consensus mou qu'on nous propose, où on n'aura plus le droit d'insulter ceux qu'on déteste...et de se faire insulter par ceux qui nous détestent? Pour dénoncer la société étasunienne d'il y a cinquante ans, Henri Miller avait inventé l'expression «*cauchemar climatisé*». Avec les meilleures intentions du monde, en apparence, c'est dans le goulag soft d'un cauchemar aseptisé qu'on veut nous séquestrer, avec comme kapos les ultra-réactionnaires khmers verts!!!

Quand on n'arrive pas à garder son sang-froid devant un con qui nous insulte et qu'on ne sait que faire faire un constat par un huissier, on se met au même niveau que le con dont il s'agit. On ne vaut pas plus. C'est pourtant jouissif de ne pas péter les plombs dans ces circonstances. En général, la tête de l'autre est à photographier.

Bas les voiles!

C'est un sacré bouquin (1). Dense. En moins de cinquante pages l'essentiel est écrit.

«*Ecoutez fonctionner la machine rhétorique de certains intellectuels français. Elle est bien huilée. C'est un plaisir. Moteur trois temps. 1- Nous ne sommes pas pour le voile (quel soulagement de l'apprendre...). 2- Nous sommes contre l'exclusion de l'école (entendez: nous avons doublement bonne conscience). 3- Laissons faire le temps et la pédagogie. Entendez: une fois encore, laissons faire les autres - les filles voilées et les enseignants se débrouillent. Les Ponce Pilate de la pensée ont parlé. Ils peuvent retourner à leurs petites affaires, disserter et philosopher en attendant la prochaine pétition*» (2).

Ce raisonnement que l'auteure ridiculise avec talent, on l'a entendu tenir par Nick Mamère, il y a peu de temps, dans l'émission de Madame Kouchner, et on peut le trouver dans une pétition que font circuler quelques camés choutés à l'angélisme. Pétition que je vous suggère de ne pas signer, cela va de soi. Ce raisonnement, c'est aussi la position des Cons-Bendit brothers et pour la faire connaître, ils choisissent les pages des trous-du-cul jésuites du «*Monde*». Les pauvres gens.

Comme elle annonce dans les trois premières phrases: «*J'ai porté dix ans le voile. C'était le voile ou la mort. Je sais de quoi je parle*» (3). Voilà une expérience, vécue en Iran, plutôt éloignée de celle des esthètes de la pédagogie.

«*Ce n'est pas au nom de la laïcité qu'il faut interdire le port du voile aux mineures, à l'école ou ailleurs, c'est au nom des droits de l'homme et au nom de la protection des mineures*» (4). En effet: «*...faire porter le voile aux mineures, c'est disposer de leurs corps et abuser d'elles sexuellement, c'est les mettre sur le marché du sexe de la façon la plus crue, c'est leur faire subir une maltraitance psycho-sexuelle, un traumatisme qui marquera à jamais le corps et l'esprit des futures femmes*» (5).

(1) Chahdortt Djavann, «*Bas les voiles*»! Gallimard, Paris 2003, 50pp. 5,50 euros.

(2) Op.cit. pp 10-11

(3) Ibid. p.7

(4) Ibid. p. 22-23

(5) Ibid. p.39

Enfin la fessée pour les adultes:

«Quant aux minauderies des midinettes du voile en France, elles sont un encouragement à la répression de toutes les femmes qui, dans les pays musulmans, essaient d'échapper à l'emprise totalitaire du hijab au risque de leur vie» (6).

En fait ces «midinettes du voile» ne sont que des salopes. Pour vous redonner du tonus, lisez ce bouquin et faites-le lire.

Nouvelles du front

Déjà dix ans que Léo Ferré est mort. Et comme le chantait Brassens: «Les morts sont tous de braves types». Aussi, Léo a eu droit aux honneurs de toutes les ondes, et parfois par des individus qu'il aurait eu plaisir à renvoyer à leur médiocrité. Pourtant, je vais pas lui cirer les pompes systématiquement. C'était surtout un musicien et la plupart de ses meilleures réussites sont des poèmes d'autres auteurs qu'il a mis en musique, par exemple, les textes d'Aragon. Il a commis quelques erreurs, notamment cette *Graine d'ananas* qui me fait hurler chaque fois que je l'entends parce qu'il y confond anarchisme et christianisme. Encore un qui n'a pas brillé par ses apports théoriques. Beurk ! En revanche, il y a eu *Jolie même* et surtout *C'est extra*.

C'était une belle journée de novembre 1968. Il y avait eu à Marseille le congrès de la FA et j'avais combiné mon déplacement avec une mission à Cadarache où je devais rencontrer un gars qui bossait sur le dessalement de l'eau de mer. Après mon rendez-vous, j'avais couché à Pertuis. Au petit matin, je prends la route qui suit la Durance. De-ci de-là des affiches annonçant des galas de Léo Ferré. Je rejoins l'autoroute du côté d'Avignon. Ma dodoche ne risquait pas de me faire piquer pour excès de vitesse. Au sud de Vienne, il y a Isardrôme, encore dans des baraquements provisoires. Je m'arrête pour déjeuner, m'installe dans le restaurant et remarque à quelques mètres, une jeune femme en robe de coquette, seule à sa table, l'air épanoui. Sort des toilettes Léo Ferré qui va s'installer en face de la dame. Je n'en ai jamais eu la preuve, mais j'ai toujours été convaincu, et le suis encore, que c'est elle qui lui a inspiré *C'est extra* qu'on a entendu sur les ondes quelques semaines plus tard. Peut-être aujourd'hui le raconte-t-elle à ses petits enfants, en version expurgée...

Sacré plateau l'autre soir, pour débattre de la laïcité, à *Culture et Dépendances*. FOG avait choisi son monde pour que ça chauffe et ça a chauffé. Un ou deux Ponce Pilate comme décrits ci-dessus dont une écolo parisienne de l'équipe de Delanoé, réactionnaire comme tous les khmers verts. Une midinette minaudante sous son ghetto portatif, pas présentée comme une militante de l'UOIF, alors que ce fut le cas dans une autre émission il y a quelques semaines. Alors FOG, tu nous caches des choses!!! Jack Lang, Alain Bauer, Jean-Louis Borlo, la battante Chahdort Djavann, etc... Et un représentant de l'UOIF. Un jésuite musulman tenant un discours d'endormeur: ils ne sont surtout pas des extrémistes. Tu parles!!! Aux questions gênantes répondant toujours par des dérobades. Se comportant comme si l'UOIF représentait tous les musulmans et anciens musulmans de France, ce que Djavann lui a méchamment fait remarquer, mais avec elle il s'est conduit comme un goujat, montrant comment les gens de sa faction méprisent les femmes qu'ils ne peuvent manipuler. Ces chéris de spidi-Sarko me rappellent un conte de quand j'étais gamin où, pour se faire ouvrir la porte de leur cabane par des chevreux, le grand méchant loup s'était enduit une patte de farine pour leur montrer patte blanche comme leur mère. L'UOIF est un ramassis de faux-culs... ainsi que tous les cléricaux des autres religions..

Marc PRÉVÔTEL.

(6) Ibid. p.35